

**CASSANDRE
ASTROLOGUE**
ou LE PRÉJUGÉ DE LA
SYMPATHIE

COMÉDIE-PARADE, EN UN ACTE ET EN VAUDEVILLE.
Représentée pour la première fois, à Brunoy, devant MONSIEUR,
frère du Roi, le jeudi 23 novembre 1780, et à Paris, le Mardi 5
décembre suivant, par les Comédiens Italiens Ordinaires de Sa
Majesté.

PIIS, Augustin de (1755-1832)

1780

Texte établi par Paul FIEVRE, janvier 2019.

Publié par Ernest et Paul Fièvre, Février 2019

CASSANDRE ASTROLOGUE

ou LE PRÉJUGÉ DE LA SYMPATHIE

COMÉDIE-PARADE, EN UN ACTE ET EN VAUDEVILLE.

Représentée pour la première fois, à Brunoy, devant MONSIEUR,
frère du Roi, le jeudi 23 novembre 1780, et à Paris, le Mardi 5
décembre suivant, par les Comédiens Italiens Ordinaires de Sa
Majesté.

À PARIS, Chez VENTE, Libraire des Menus Plaisirs du Roi, rue
des Anglais, près celle des Noyers.

De l'Imprimerie de CHARDON, rue Galande.

Lu et approuvé pour la Représentation et l'Impression. À Paris,
ce 24 Novembre 1780. Signé, SUARD. Vu l'Approbation ; permis
de représenter et d'imprimer. À Paris, ce 28 Novembre 1780.

Signé, LE NOIR.

M. DCC. LXXX. Avec Approbation et Permission.

PERSONNAGES, ACTEURS.

CASSANDRE, Tuteur d'Isabelle, et Astrologue, M. Rosiere.

ISABELLE, Pupille de Cassandre, Mlle Lescots.

LÉANDRE, amant d'Isabelle, M. Michu.

PIERROT, valet de Cassandre, M. Menier.

COLOMBINE, voisine et amie d'Isabelle, Madame Billioni,

La Scène est dans la maison de Cassandre.

CASSANDRE ASTROLOGUE

Le Théâtre représente un salon et un cabinet sur le devant de la scène, dispose de façon à laisser voir au public ce qui s'y passe.

SCÈNE PREMIÈRE. Pierrot et Colombine.

PIERROT.

AIR : Pierrot dit à Magdeleine.

La voisine
Colombine
Aurait-elle du souci ?

COLOMBINE.

De crainte,
5 À parler sans feinte,
Pierrot, j'ai le coeur transi.
Ta Maitresse
À mon adresse
S'en rapporta ce matin ;
10 Loin de remettre
Sa lettre ,
Je l'ai perdue en chemin.

PIERROT.

AIR : Je ne suis plus dans l'ignorance.

Si bien donc que le beau Léandre
Manque un rendez-vous précieux ;
15 Car, tandis que Saturne aux Cieux
Fixe les yeux
Du vieux
Cassandre,
Vénus l'attendait en ces lieux.

COLOMBINE.

AIR : D'un mouvement de curiosité.

20 Léandre ici n'en doit pas moins se rendre ;

De vive-voix je l'ai sollicité :
J'avais, Pierrot, comme tu peux comprendre,
Lu ce billet presque décacheté.
Femme en ce cas ne saurait se défendre
25 D'un mouvement de curiosité.

PIERROT.

AIR : Babet, que t'es gentille !

Me voilà rassuré
Sur les feux d'Isabelle ;
Mais, tiens, c'est à mon gré,
S'occuper assez d'elle.

COLOMBINE.

30 Je te vois venir,
Veux-tu bien finir ? .
Trêve à la bagatelle.

PIERROT.

Tandis que mon maître est absent,
Profitons aussi du moment,
35 Pour nous jurer conjointement
Une ardeur éternelle.

COLOMBINE.

AIR : Jardinier, ne vois-tu pas ?

Zéphir leste et complaisant
Qui voles près des Belles,
Souviens-toi qu'en m'épousant
40 L'Hymen te rogne à présent
Les ailes.

COLOMBINE et PIERROT.

AIR : Tandis que tout sommeille ; (de l'Amant Jaloux)

Oh ! Vous, oiseaux fidèles,
Qui sans aucun détour
Roucoulez nuit et jour,
45 Vigilants sentinelles,
Au bord des toits de ce séjour ;
Petites Tourterelles,
On vous prenait jusqu'à ce jour
Pour le symbole de l'Amour ;
50 Vous nous verrez : à votre tour
Vous aurez des modèles.

SCÈNE II. Léandre, Pierrot et Colombine.

LÉANDRE.

AIR : C'est ici que Rose respire.

Est-ce ici chez Monsieur Cassandre ?

Il embrasse Colombine qu'il prend pour Isabelle.

C'est vous ? Moments délicieux !

PIERROT, avec jalousie.

Quel transport !

LÉANDRE.

55 J'ai pu me méprendre ;
Que fait Colombine en ces lieux ?

PIERROT.

Sans rabattre

COLOMBINE.

Sans rabattre

COLOMBINE et PIERROT.

60 Rien de nos feux,
Nous serons quatre

bis.

Au lieu d'être deux.

LÉANDRE.

AIR : Dans nos hameaux.

Jusques à quand la Beauté que j'adore
Tardera-t-elle à se montrer ici ?

PIERROT.

65 À sa parure elle s'occupe encore,
Et va bientôt bannir votre souci.

LÉANDRE.

Quand verrons-nous une amante inquiète,
Comme l'Amant qui lui fait les yeux doux,
Voler le temps qu'on perd à la toilette,
Pour allonger celui du rendez-vous ?

AIR : Dans ma cabane obscure.

70 Dis à mon Isabelle
Que je prétends la voir ;
L'ornement d'une Belle,
Est de n'en point avoir.
Quand on a sa figure,
75 A-t-on besoin de fard ?
C'est tricher la Nature
Que d'emprunter à l'art.

COLOMBINE.

AIR : Oh ! Mahomet, ton Paradis des femmes.

De ce délai qui cause vos alarmes,
Devriez-vous, Monsieur, être étonné ?
80 Contre vous tous nous employons nos charmes,
Comme un poltron au combat entraîné ;
Si fort qu'il soit dans le métier des armes,
Il est plus sûr quand il est plastronné.

LÉANDRE.

AIR : D'Isabelle et Gertrude.

Isabelle.

SCÈNE III.

**Isabelle, coiffée à l'enfant et habillée à la
lévite, Léandre, Pierrot, Colombine.**

ISABELLE.

85 Qui m'appelle ?...

LÉANDRE.

AIR : Ah ! vous dirai-je, maman ?

Quand le fer, cherche l'aimant,
L'aimant semble également
Courir afin de l'atteindre ; .
Vous deviez donc, pour me joindre,
90 Vous donner obligeamment
Un peu plus de mouvement.

ISABELLE.

AIR : Sans un petit brin d'amour.

Sans un petit brin d'atour,
Fut-elle belle comme le jour,
Sans un petit brin d'atour ?
95 Donne-t-on de l'amour ?

COLOMBINE.

Reconnaissez dans sa simple coiffure

Celle d'un Dieu toujours enfant.

PIERROT.

Voyez plus bas flotter cette ceinture,
C'est de Vénus un ornement.

ISABELLE, COLOMBINE et PIERROT.

100 Sans un petit brin d'atour,
Fût-on , etc.

LÉANDRE.

AIR : La béquille du p7re Barnaba.

À Cassandre, entre nous,
Par-là vous pouvez plaire ;
Aussi, j'en suis jaloux ,
105 Quand je vous considère.
Je crains que ce vieux drille,
Pour être votre époux ,
Oubliant sa béquille,
Ne vole à vos genoux.

Drille : Aujourd'hui et familièrement.
Un vieux drille, un soldat qui a vieilli
dans le service ; et, figurément, un
homme qui a vieilli dans la ruse, dans
les mauvaises affaires, dans le
libertinage. [L]

ISABELLE.

AIR : L'Amour, la nuit et le jour.

110 Vraiment il a conçu
Cet espoir téméraire,
Mais il n'a jamais su
Trouver le temps de faire
L'amour,
115 La nuit ni le jour.

PIERROT.

AIR : Charmante Pastourelle.

Hélas ! Sans cesse il monte
Dans son maudit donjon ;
Des étoiles qu'il compte,
Il me dit chaque nom ;
120 Mais, quand par la fenêtre :
Mon oeil veut voyager,
Je ne puis reconnaître
Que celle du Berger.

COLOMBINE, montrant un grand Télescope.

Second Couplet.

125 C'est avec, ces lunettes
Qu'il prétend l'enseigner ?

LÉANDRE.

Eh ! Quoi, sont-elles faites
Exprès pour éloigner ?
Tourne-les donc, méchante,

130 Ou je vais me fâcher ;
Quand le spectacle enchante,
On doit le rapprocher.

ISABELLE.

Troisième Couplet.

135 Le matin il s'attache,
Aussitôt son réveil,
à trouver quelque tache
Sur le front du Soleil.

LÉANDRE.

S'il dirigeait son verre
Sur vos divins appas,
Je gagerais, ma Chère,
Qu'il n'en trouverait pas.

PIERROT.

AIR : De l'Horoscope accompli.

140 Quand à travers ses télescopes
Il a regardé bien longtemps ;
Pour tirer plusieurs horoscopes,
Il met à profit les instants.
145 Il en a même de sa plume,
Écrit un énorme volume,
Que ce réduit mystérieux
Dérobe à tous les curieux.

LÉANDRE.

AIR : La bonne aventure au gué.

Il ne revient que demain,
Forçons la serrure.

PIERROT.

150 J'ai fait en un tour de main
Sauter la ferrure.

LÉANDRE.

Trouves-tu ces papiers ?

PIERROT.

Oui.

LÉANDRE.

155 Cherche avant celle d'autrui,
Sa bonne aventure
À lui,
Sa bonne aventure.

PIERROT.

AIR : Lise demande son portrait.

Le début en est curieux ,
Et c'est pure sornette ;
Nous naissons, dit-il, deux à deux,
160 Sous la même planète.

LÉANDRE.

Contre ce système attrayant
Ne fais pas de sortie ;
Car nous devons, en les voyant,
Croire à la sympathie.

COLOMBINE.

Même air.

165 Je vois en tête du tableau,
Certain homme d'affaire ;
Et sous le même numéro,
La danseuse Glycère.
À son étoile il est lié,
170 Tellement pour la vie,
Qu'un jour il lèvera le pied,
Le tout par sympathie.

Glycère : prénom d'une courtisane
de'Athènes au IVème siècle avant JC.

Même air.

Par ordre, on a placé sous lui
Un Gascon parasite,
175 Dont l'Astre est soumis à celui
Du richard qui l'invite.
À la diète, quand ce dernier
Est mis pour maladie,
Le Gascon jeûne en son grenier,
180 Le tout par sympathie.

PIERROT.

AIR : De Joconde.

Par son nom chacun est placé »
Si je puis bien comprendre

LÉANDRE.

Cherche donc à la lettre C
L'article de Cassandre.

PIERROT.

185 Dans mon petit particulier,
Permettez-moi de rire,
D'un horoscope singulier,
Que je m'en vais vous dire.

AIR : Du pas redoublé de l'Infanterie.

190 C'est celui d'un célèbre auteur
De l'Opéra-Comique ,
Qui doublé d'un compositeur,
Fameux par sa musique,
Ne craint jamais de succomber,
Quand ce dernier sait plaire ;
195 Mais qui s'il venait à tomber,
Serait bientôt par terre.

LÉANDRE.

AIR : Chantons les matines de Cythère.

Encore un coup laisseras-tu, traître,
Tous ces inconnus mis deux à deux ?
Passe à l'horoscope de ton maître.

PIERROT.

200 Ma foi, je le tiens.

LÉANDRE.

Lis donc, si tu le peux.

PIERROT, lit.

HOROSCOPE DE MONSIEUR CASSANDRE, Tiré par
lui-même.

AIR : Des Bossus.

Depuis longtemps je me suis aperçu
Que mon destin tient au sort d'un bossu ;
Lequel d'un oeil aussi ne voyant pas,
205 À chaque instant par le moindre faux-pas,
Peut avec lui m'entraîner au trépas.

Quand ce Bossu regorge de santé,
Je deviens gras aussi de mon côté ;
210 Si je maigris, c'est qu'il perd l'embonpoint ;
Et quoiqu'ainsi je le suive en tout point,
Pour mon malheur je ne le connais point.

LÉANDRE.

AIR : Non, non, je n'en dis pas davantage.

Puisqu'il croit que ses années,
Par l'effet
D'un pouvoir secret,
215 Dépendent des destinées
D'un inconnu
Borgne et bossu,
Reprenons tous deux courage ,
On peut tromper le barbon ;

220 Et, non, non, non,
Je n'en dis pas davantage.

ISABELLE.

AIR : Je suis un bon Soldat, ti, ta, ta.

Mais, qu'est-ce qu'on entend ?

CASSANDRE, frappe.

Pata pan.

LÉANDRE.

Le Diable les emporte.

COLOMBINE.

225 On frappe insolemment !

CASSANDRE, redoublant.

Pata pan !

PIERROT.

Je m'en vais à la porte.

COLOMBINE.

AIR : Voici les Dragons.

Grands Dieux, c'est Monsieur Cassandre...

Craignons son courroux ;

230 Ne nous laissons pas surprendre ;

Moi par là, je vais descendre,

Vous, renfermez-vous...

SCÈNE IV.

**Isabelle et Léandre, dans le cabinet,
Cassandre et Pierrot.**

CASSANDRE.

AIR : De la Catacoua.

Eh ! Quoi, pendant une heure entière,
Chez moi je frappe vainement.

PIERROT, d'un air embarrassé.

235 J'étais là-haut sur la gouttière,
À contempler le firmament.

CASSANDRE, voyant remuer la porte du cabinet.

Ouvre donc, pour me satisfaire,
Ces lieux où je soupçonne un amant.

PIERROT.

Plaît-il ? Comment !
240 La peur me prend !
Depuis que j'ai l'honneur d'être un savant,
Ce qui se passe sur la terre,
Ne m'intéresse aucunement.

CASSANDRE.

AIR : J'aime mieux ma mie.

Il a raison, sur ma foi ;
245 Ta frayeur m'éclaire,
Et la prudence est, je crois,
Ici nécessaire :
Décampe vite en secret ;
Et pour pincer ce muguet,
250 Joins un Commissaire
Au guet ,
Joins un Commissaire.

PIERROT, s'approchant du cabinet.

AIR : De la romance de Titon.

Comme à l'intelligence
Je joins la diligence,
255 Demeurez-là toujours,
Vous aurez du secours.

Pierrot sort, et Cassandre, sa petite épée à la main, se promène à grands pas dans le vestibule du salon.

LÉANDRE.

AIR : Des Trembleurs.

Si j'en croyais mon courage,
D'un grand coup dans le visage
Je lui ferais voir, je gage,
260 Mainte étoile en plein midi.

ISABELLE.

Mon ami, point de tapage :
Songez qu'une fille sage
A besoin qu'on la ménage ;
Ne faites point l'étourdi.

LÉANDRE.

AIR : Comment faire ?

265 Si jamais nous nous en tirons,
Et que Cassandre aux environs,
Aille encore lorgner sur la brune
Ces planètes dont il est fou,

270 N'oublions pas de faire un trou
À la lune.

ISABELLE.

AIR : Il était une fille.

Croyez-vous qu'une fille,
Une fille d'honneur,
Puisse ainsi quitter son tuteur ?

CASSANDRE.

275 C'est fait de moi... je grille :
Mais enfin, Dieu merci,
Je crois que les voici.

PIERROT.

Oui.

SCÈNE V.

**Colombine en Commissaire, Pierrot,
Cassandre, Léandre, Isabelle.**

CASSANDRE.

AIR : Tout roule aujourd'hui dans le monde.

280 Morbleu ! Monsieur le Commissaire,
Seul ici vous ne ferez rien :
Votre présence est nécessaire ;
Mais un peu d'aide eût fait grand bien

PIERROT.

Monsieur, pour faire sa capture,
A placé là-bas ses recors.

COLOMBINE, en se cachant le visage.

285 Soyez tranquille ; je vous jure
Qu'on vous en répond corps pour corps.

AIR : Jupin dès le matin.

290 Je pense qu'en effet,
Il faut établir avant tout, le forfait ;
Ce préliminaire étant fait,
Nous prendrons après le quidam sur le fait.
Est-ce un voleur tenté par quelque effet ?

CASSANDRE.

295 Et non, morbleu, je vais vous mettre au fait ;
C'est un galant apparemment bien fait,
Qu'incognito ma pupille aura fait.
J'ai trouvé ce billet,
Qu'elle avait fait ;

Recors : Nom qu'on donne à des officiers subalternes de la justice, qui accompagnent les huissiers pour leur servir de témoins ou pour leur prêter main-forte dans l'exercice de leur fonction. [L]

C'était un préjugé de leur méfait ;
Mais dans ce cabinet,
J'en ai le témoignage parfait.

COLOMBINE, repoussant Cassandre dans le fond du théâtre.

AIR : C'est Suson la camarde.

300 Faites l'arrière-garde,
Sans vous avancer.
D'ouvrir pour peu qu'on tarde,
Je vais enfoncer.

Elle entre dans le cabinet.

PIERROT.

Mais, Monsieur, mais prenez donc garde,
On peut vous percer.

CASSANDRE.

AIR : Je te casserai la gueule et la mâchoire.

305 Approchons donc à petits pas ?

PIERROT.

Et non, Monsieur, n'approchons pas ;
Craignez-vous qu'il ne se dérobe ?

CASSANDRE, retenu vigoureusement par Pierrot.

Pendant ce Couplet, Colombine passe sa robe dans les bras de Léandre, et Isabelle l'aide.

310 Ton homme a l'air d'être indulgent ;
Et je crains qu'en ce cas urgent,
En donnant
De l'argent,
On ne s'accommode
Avec sa robe.

LÉANDRE, en Commissaire.

AIR : Vaudeville des femmes vengées.

315 Parbleu, ce ne sont que deux femmes ;
Ouvrez les yeux, si vous en doutez.

COLOMBINE et ISABELLE.

Ah ! Fi, quels procédés infâmes !
Par où les avons-nous mérités ?

LÉANDRE.

320 La jalousie et le caprice
Ont bien pu vous rendre aveugle : mais
Avant d'appeler la Justice,

Il y faut regarder de près.

SCÈNE VI.
Cassandre, Isabelle, Colombine, Pierrot.

CASSANDRE.

AIR : Des billets doux.

Je ne reviens pas de cela ;
Mais le billet que je tiens là,
Voyons, que veut-il dire ?

COLOMBINE.

325 Ne s'adresse-t-il pas à moi ?
Pour mettre fin à votre effroi,
Daignez donc le relire.

CASSANDRE, lit.

AIR : Vous m'entendez bien.

Mon Tuteur s'absente aujourd'hui,
Venez, pour calmer mon ennui...

ISABELLE.

330 C'est tout ce que ma lettre
Contient :

COLOMBINE.

Avec j'ai l'honneur d'être,
Vous m'entendez bien.

CASSANDRE.

AIR : Tout au beau milieu des Ardennes.

335 Mais pourquoi forcer cette porte,
Et fuir ainsi devant votre Tuteur ?

ISABELLE.

Vous avez frappé d'une sorte,
Nous avons cru que c'était un voleur.
Dans la frayeur
Qui serra notre coeur,
340 Nous fîmes ce malheur ;
Encore même en-dedans avions-nous peur.

COLOMBINE.

AIR : Quoi, ma voisine, es-tu fâchée ?

Ma voisine, je suis fâchée
De ce tracas,
Car je vous suis fort attachée ;

345 Mais en tout cas

À Cassandre.

Vous devez à présent, bonhomme,
Baiser ses pas :

À Isabelle.

Et vous, plaignez un Astronome
Qui n'y voit pas.

SCÈNE VII. Cassandre et Isabelle.

CASSANDRE.

AIR : De la Confession.

350 Je veux devant vous,
À deux genoux,
Demander grâce,
Et de mon soupçon
Attendre la punition.

ISABELLE.

355 Levez-vous ; cette fois je le passe,
Mais plus de menace.

CASSANDRE.

Oui, plus de transport,
Car je me mets à votre place :
C'est pis qu'une mort,
360 D'être grondé sans avoir tort.

AIR : Nous nous marierons Dimanche.

Pour sceller ma paix
Au fond je voudrais
Conclure notre hyménée ;
Mais fais-moi quartier
365 Pour Décembre entier,
Jusqu'à la nouvelle année.
Matthieu Lansberg, dont ma mémoire s'orne,
Et dont la vogue est à Liège sans borne,
Dit qu'il n'est pas sain de se marier
370 Au signe du Capricorne.

ISABELLE.

AIR : De mon Berger volage.

Votre raison sans doute,
A quelque fondement ;
Mais loin que je la goûte,
J'en pleure amèrement ;
375 Car plus je vous écoute,

Et plus en ce moment
Je sens ce qu'il en coûte
D'attendre son Amant.

*Pierrot paraît dans le fond de la scène, et fait signe à Isabelle que
Léandre va venir.*

Second couplet.

380 Mais comme à la science
J'ai livré mon esprit,
Dans mon impatience
L'avenir me sourit ;
De vos talents insignes
Je tiens l'art d'observer
385 Et je lis dans les Signes
Ce qui doit arriver.

SCÈNE VIII.

Pierrot, Cassandre, Isabelle.

PIERROT.

AIR : Un Cordelier d'une riche encolure.

Certain bossu qui voudrait vous connaître,
Demande, mon maître,
S'il pourrait avoir
390 Le bonheur de vous voir.

CASSANDRE.

Certain bossu ! Fais vite entrer, pécore.

Pécore : Terme d'injure. Personne
stupide. [L]

PIERROT.

Il est borgne encore.

CASSANDRE, extasie.

Ah ! C'est mon destin
Qui me l'amène enfin.

SCÈNE IX.

Léandre bossu et borgne, Isabelle ; Cassandre et Pierrot.

LÉANDRE.

AIR : Moi de même, (de l'Amoureux de quinze ans.)
395 Votre serviteur ;

CASSANDRE.

Moi de même ;

LÉANDRE.

Moi de même ;

ISABELLE, à part.

Moi de même.

LÉANDRE.

J'éprouve une joie extrême ;

CASSANDRE.

400 Moi de même ;

ISABELLE, à part.

Moi de même.

LÉANDRE.

Quel bonheur
C'est de voir ce qu'on aime !
C'est de tout mon cœur ;

CASSANDRE et ISABELLE, à part.

405 Moi de même.

LÉANDRE.

Un instinct secret
M'y portait ;

CASSANDRE.

Moi de même.

LÉANDRE.

Je prends à vous grand intérêt ;

CASSANDRE.

410 Moi de même.

LÉANDRE.

Je suis enchanté;

CASSANDRE.

Et moi de même ;

LÉANDRE.

Je suis transporté ;

CASSANDRE.

Et moi de même ;

LÉANDRE.

415 Que j'ai de plaisir ;

CASSANDRE.

Moi de même ;

LÉANDRE.

De nous réunir ;

CASSANDRE et ISABELLE, à part.

Moi de même.

LÉANDRE.

AIR : J'aime une ingrate Beauté.

420 Je viens pour vous consulter,
Comme un fameux astrologue.

CASSANDRE.

Vraiment, sans trop me vanter,
J'ai toujours eu de la vogue ;
Mais avant d'agiter
425 Le point qui nous rassemble,
Il faut sans hésiter,
Que nous dînions ensemble.

PIERROT.

AIR : Nous quitterons-nous sans boire ?

Monsieur, je vais mettre la table.

LÉANDRE.

430 J'accepte votre offre agréable ;
Car ici petit à petit,
Je sens croître mon appétit.

AIR : Je suis Carmélite, moi.

Mais à propos, est-il vrai qu'on annonce
Une éclipse en ce mois ?

CASSANDRE.

Assurément, Monsieur, et je prononce
Que c'est pour le vingt-trois ;
435 Mais elle n'est, ma foi ,
Qu'orientale.

**PIERROT, en cachant les deux amants à Cassandre,
avec le dessus de la table.**

Je la crois totale,
Moi,
Je la crois totale.

LÉANDRE.

AIR : Vantez vous-en.

440 Votre Valet est un compère.

CASSANDRE.

Mais, vraiment il connaît la sphère.
Bientôt il sera dans le cas
De composer des Almanachs.

PIERROT.

Oh ! ne vous embarrassez pas,
445 Car si je me mêlois d'en faire,
On n'y verrait que du beau temps,
Vantez vous-en.

CASSANDRE.

AIR : O gué lan la, lanlaire.

Pierrot, sers-nous, de grâce,
Diligemment.

PIERROT.

450 Monsieur, je me surpasse
En mouvement ;
Mais placez-vous en attendant.

CASSANDRE.

Passez.

LÉANDRE.

Non, vraiment.

CASSANDRE.

Après vous, morbleu.
455 C'est l'Étranger qu'on place
Dans le milieu.

LÉANDRE.

AIR : Du fleuve d'Oubli.

Ah ! L'excellent potage !

CASSANDRE, à part.

Il n'en a plus déjà,
Ah, ah, ah , ah !

LÉANDRE.

460 Donnez-m'en davantage.

CASSANDRE.

Cela vous gonflera.

LÉANDRE.

Ah, ah , ah, ah !
Mais si j'ai bonne mémoire,

*Il fait semblant de sabler plusieurs bouteilles que Pierrot lui tend
successivement.*

465 Pour appuyer cela
Il faut boire.

*L'Orchestre seul exécute l'air de la Fricassée, afin qu'on ait le tems
de diner.*

CASSANDRE, à part.

AIR : De la Fricassée.

Ah ! Que cet homme est gourmand !
Que maudit soit l'affreux destin qui nous lie !
Ah ! Que cet homme est gourmand !
Ne saurait-il manger sobrement ?

LÉANDRE.

470 Passez-moi de l'entremets ?

CASSANDRE, à part.

Il ne finira jamais ;
C'est fait de moi désormais,
Pour peu qu'il expédie
Encor deux ou trois mets.
475 Ah ! Que cet homme est gourmand !
Comme à toute heure il expose ailleurs ma vie :
Ah ! Que cet homme est gourmand !
J'en pâtirai nécessairement.

LÉANDRE.

Passez-moi donc le rôti ?

CASSANDRE, à part.

480 Nous l'allons voir englouti,
Je demeure anéanti.
Faut-il me voir à sa planète
Assujetti ?

Haut.

485 Mais , Monsieur, par amitié,
Souffrez un peu qu'à l'instant je vous arrête.

LÉANDRE.

Ah ! Quelle injuste pitié !
Je n'ai, Monsieur, dîné qu'à moitié.

CASSANDRE.

Pierrot, tous deux de concert,
Otons vite le couvert.

LÉANDRE.

490 J'ai l'appétit trop ouvert,
Pour faire aucune grâce
À ces plats de dessert.

CASSANDRE, effrayé.

Vite il faut me desserrer :
Gargantua ne fut jamais si vorace,
495 Et je ne puis digérer
Ce que cet homme ose dévorer.

LÉANDRE.

AIR : Nous autres bons Villageois.

J'ai mangé trop goulument.

CASSANDRE.

Comme je partage ses craintes !

LÉANDRE.

Ouf, la colique me prend.

CASSANDRE.

500 J'en éprouve aussi des atteintes.

LÉANDRE.

Peut-être qu'un doigt de liqueur
Apaisera cette douleur :
Allons, c'est à votre santé.

Gargantua : Personnage de roman de François Rabelais. Il avait beaucoup d'appétit ; "car grand tu as".

CASSANDRE, avec humeur.
Vous avez bien de la bonté.

LÉANDRE.

AIR : Le tems passe.

505 Cela passe,
Quel merveilleux soulagement !

bis.

CASSANDRE.
Je suis guéri pareillement.

LÉANDRE.

Mais je voudrais bien, de grâce,
Vous consulter secrètement.

ISABELLE.

510 Quand je resterais, qu'importe ?
Monsieur, c'est fort mal fait à vous :
N'exigez pas que je sorte ;

bis.

J'aime à voir mon futur époux.

bis.

CASSANDRE, à Isabelle.
Allons, passe
515 Dans le prochain appartement,
Tu reviendras dans un moment.

SCÈNE X. Léandre et Cassandre.

**LÉANDRE, tirant Cassandre sur le bord de la Scène,
avec un air de confiance.**

AIR : V'là ce que c'est que d'aller au bois.

Tel que vous me voyez ici,
Je suis bien portant, Dieu merci ;
Mais je cours risque d'être occis ;
520 Car au fond de l'âme
J'adore une femme,
Qu'un certain amoureux transi
Se fait fort d'obtenir aussi.

Second Couplet.

Or, nous avons un rendez-vous...
525 Tout près d'ici.

CASSANDRE, pâissant graduellement.
Que dites-vous ?

LÉANDRE.

La vérité : mais entre nous,
Avant ce désastre,
Lisez dans mon astre
530 Si je dois être son époux,
Ou bien si j'aurai le dessous.

CASSANDRE, tout troublé.

Troisième Couplet.

À quoi bon consulter les cieux ?
Ami, demeurez dans ces lieux.

LÉANDRE, tirant sa montre.

Nenni : le tems m'est précieux,
535 Cessez vos prières.

CASSANDRE.

Ces sortes d'affaires
N'ont jamais eu le sens commun ;
On y va deux, on n'en revient qu'un.

LÉANDRE.

AIR : De la Pierrefitoise.

Puisqu'enfin vous ne m'apprenez pas
540 Si je dois échapper au trépas,
C'en est fait; je vous quitte à grands pas,

Car je suis de tous vos hélas
Las.

CASSANDRE.

Quoi ! Vous sortiriez contre mon gré ?

LÉANDRE.

545 Oui, je partirai ,
Je m'y rendrai,
Je m'y battrai.

CASSANDRE.

Je suis mort : ah ! quel terrible assaut !
Vite, accourez tôt,
550 Ma chère Isabelle et Pierrot...

Isabelle et Pierrot accourent à l'instant.

Courez vite, attrapez mon bossu :
Pour se battre avec un inconnu,
À deux pas je le crois descendu.
Partez,
555 Et mettez
Le holà
Là.

Isabelle et Pierrot sortent en riant.

SCÈNE XI.

CASSANDRE, seul.

AIR : du Libera de la Bourbonnoise.

Quels traits le sort me darde !
Ce cartel me poignarde ;

Darder : Frapper avec un dard ; épée,
poignard... [L]

bis.

560 Je sens ma vue hagarde :
Qu'est-ce que je vois-là ?
Ah, ah, ah !
Chacun d'eux se regarde
En tirant sa rouillarde,

Rouillarde : Vieille épée rouillée.

bis.

565 Et tous les deux en garde

bis.

À mes yeux les voilà.
Mais comme la fin tarde,
Si j'appelais la Garde...

bis.

570 Mais non, prenons-y garde,
Le Prévôt les pendra.
Ah, ah, ah !
Mon bossu goguenarde,
Mais l'autre se hasarde,
Et par tierce il le larde ;
575 Le coup m'a percé-là,
Ah, ah, ah !...
Et par tierce il le larde,

Larder : Familièrement. Larder
quelqu'un de coups d'épée, le percer
de plusieurs coups d'épée. [L]

bis.

Le coup m'a percé-là.

bis.

*Cassandra parodie en chantant ce morceau, les gestes également
ridicules et minutieux, que se permettent les Italiens dans leurs
Récitatifs.*

SCÈNE XII ET DERNIÈRE.

**Cassandra, Léandre, blessé en apparence,
Isabelle, Pierrot et Colombine en Médecin.**

COLOMBINE soutenant Léandre.

AIR : Magdelon, qu'avez-vous donc ?

580 J'ai près d'ici vu ce blessé ;
Son état m'a fait peine :
Hors, avant tout je l'ai pansé,
Maintenant je l'amène.

LÉANDRE.

Ah, ah !

CASSANDRE.

Ah, ah !

COLOMBINE.

585 Asseyons-le là.

CASSANDRE.

Ciel ! que vois-je là ?
Il est blessé-là.
Croyez-vous qu'il en revienne ?

LÉANDRE.

590 Non, je n'en veux pas revenir,
Puisque j'ai perdu ma Belle.

CASSANDRE.

Pour vous empêcher de mourir,
S'il ne fallait qu'Isabelle ?

LÉANDRE.

Ah, ah !

CASSANDRE.

595 Passons-en par-là.
Tenez, la voilà,
Considérez-la :
Tâchez de l'obtenir d'elle.

ISABELLE.

Moi, vouloir d'un mari pareil !
Oh nenni, je vous le jure.

LÉANDRE.

600 Et bien j'arrache l'appareil
Qu'on a mis sur ma blessure.

CASSANDRE.

605 Ah, ah, ah, ...
Qu'il soit ton époux ;
Cassandre à genoux
Lui-même t'en conjure. .

ISABELLE.

AIR : Il a voulu, il n'a pas pu.

Vous m'étonnez,

bis.

Vous l'ordonnez,
Je cède à votre envie.

CASSANDRE.

Comment vous sentez-vous le coeur ?

LÉANDRE.

610 Il a recouvré sa vigueur.

ENSEMBLE.

Ha, quel bonheur !

PIERROT.

Je crois , Monsieur, que nous reprenons vie.

COLOMBINE.

AIR : Le briquet frappe la pierre.

615 Ainsi que vous tous, j'admire
Sans en trouver la raison,
Sa parfaite guérison.
Son teint commence à reluire ;

En regardant ce tendron
Voyez comme il a l'oeil bon.

bis.

620 Je conviens, Monsieur Cassandre,
Que son pouls dur comme un roc,
Fait encor toc, toc, toc, toc ,
Mais il suffira d'attendre.
Apaiser un si grand feu,
Pour l'Hymen ce n'est qu'un jeu.

LÉANDRE et ISABELLE.

DUO : Sur un air de danse.

625 Vive l'Amour, pour nous mieux secourir
Qu'un Médecin de science profonde ;
Si quelque tems il nous laisse souffrir,
Du moins ce Dieu finit par nous guérir.

630 Sur sa fourrure, Esculape se fonde,
Il parle haut pour mieux nous éblouir :
Mais Cupidon se fourrant à la ronde,
En parlant bas parvient à réussir.

Vive l'Amour, etc.

635 Sans le hasard, qui par fois la seconde,
La Faculté nous feroit tous périr.
Quoiqu'à tâtons l'Amour traite son monde,
On ne voit pas le malade en mourir.

Vive l'Amour , etc.

640 N'espérez pas qu'un Docteur vous réponde,
S'il ne croit pas avec vous s'enrichir :
Mais ennemi de l'intérêt qu'il fronde,
Le tendre Amour ne vend pas le plaisir.

Vive l'amour , etc.

CASSANDRE, à Isabelle.

AIR : Ton humeur est, Catherine.

645 Oh ça, je te recommande
D'avoir soin de sa santé.

ISABELLE.

Soit : mais tenez, j'appréhende
Que fâché de ce traité...

CASSANDRE.

650 S'il entre dans ma mémoire
De rompre des noeuds si beaux,
Je veux, sous l'Observatoire

Etre enfermé sans flambeaux.

VAUDEVILLE.

LÉANDRE, ôtant sa bosse postiche, et l'emplâtre qu'il avait sur l'oeil.

AIR : Du Vaudeville de Sancho.

Premier Couplet.

Pardon, Monsieur, si de vous on se gausse :
Le plus certain est d'éviter l'éclat.
En vous forçant à donner dans la bosse,
655 Il fallait bien qu'on vous désabusât.
L'Amour se masque avant la noce ;
Mais l'Hymen, quand vient le contrat,
Ennemi des métamorphoses,
Remet les choses
660 Dans leur état.

COLOMBINE, ôtant sa robe de Médecin.

Second Couplet.

En Commissaire, hélas ! Sans nul scrupule,
J'ai su tantôt seconder leur dessein ;
Je vous ai fait avaler la pilule
En empruntant l'habit de Médecin.
665 Mais il serait trop ridicule
Que Pierrot ainsi m'épousât ;
Remettons sans métamorphoses
Toutes les choses
Dans leur état.

PIERROT.

Troisième Couplet.

670 Oui, c'en est fait, Monsieur le Pédagogue,
Ici, de vous, j'exige mon congé :
Vous m'aviez pris pour garçon Astrologue ;
De ces travaux me voilà dégagé.
À quoi bon, dans un catalogue,
675 Calculer beau temps et frimas ?

Il prend la main de Colombine.

Pour moi, sans en prévoir les causes,
Je prends les choses
Dans leur état.

CASSANDRE.

Quatrième Couplet.

680 Esclave né du sexe portant jupe,
Comme on en est trompé quand on est vieux !

Du quatuor dont chacun d'eux s'occupe,
Je devrais bien rompre ici tous les noeuds ;
Mais je serais encore plus dupe,
Si j'abjurais le célibat.
685 De crainte des métamorphoses,

Portant la main à son front.

Laissons les choses
Dans leur état.

ISABELLE.

Cinquième Couplet.

Le Vaudeville a régné sur la scène,
Mais la Musique improuvant ses ébats,
690 À haute voix un jour en Souveraine,
Lui dit tout net de lui céder le pas
Mais si la gaîté le ramène,
Messieurs, servez-lui d'avocats,
Qu'il puisse deux fois par semaine
695 Rentrer sans peine
Dans ses états.

On reprend en chœur ce couplet.

FIN

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].